



SPOTLIGHT

Le magazine HAND IN HAND 2021/22 · www.handinhand.fr · info@handinhand.fr

**JOIE POUR UNE
VIE SAINE**

PAGE 6

**CONSCIENCE DE LA NATURE
POUR UN AVENIR PROSPÈRE**

PAGE 8



Nous pouvons être la première génération à réussir à éradiquer la pauvreté, juste comme nous pourrions être la dernière à avoir une chance de sauver notre planète.

Ban Ki-moon, Nations Unies

« Construire un futur meilleur pour tous les peuples »

Ce fut la résolution adoptée par les Nations Unies en septembre il y a six ans. Est-ce que ses représentants auraient pu imaginer que juste quatre ans plus tard une pandémie submergerait le monde ? Qu'un virus s'opposerait à leur but et deviendrait un adversaire sérieux au combat contre la pauvreté et la souffrance dans notre monde ?

Aurions-nous pu imaginer, chers amis de HAND IN HAND, une situation qui résulterait dans la fermeture provisoire de notre école résidentielle du Balashram et que les enfants devraient retourner à leur vie de pauvreté ? Que nos centres de santé auraient à cesser partiellement leurs opérations ? Que les bénévoles de Prajanana Mission n'auraient pas l'autorisation d'aller dans la rue pour aider les gens dans le besoin et qu'au lieu de distribuer de la nourriture et des couvertures ils devraient aider à fournir des bouteilles à oxygène aux hôpitaux locaux ?

Que s'est-il passé ? Est-ce que l'appel des Nations Unies « action pour changer notre monde » est arrivé trop tard ? Les 20 ans de HAND IN HAND n'étaient-ils finalement rien de plus que la proverbiale goutte d'eau sur une pierre chaude ? Ou tout le contraire ? Avec la pandémie du Corona et les conséquences catastrophiques du changement climatique, l'humanité gagne-t-elle une force nouvelle et sans précédent pour un tournant durable vers le mieux ?

Chaque être humain est un monde dans le monde. Chaque enfant dont le regard plein d'espoir reflète l'aide qu'il a reçu de votre part représente un monde meilleur. La gratitude dans les yeux d'une personne dans le besoin qui a reçu une aide médicale marque un tournant vers le meilleur. Pour chaque famille à qui vous, chers amis de HAND IN HAND, donnez l'opportunité d'un nouveau départ, il n'y a aucun doute : un avenir meilleur pour tous est possible :

Ensemble avec HAND IN HAND – Maintenant !

EDITORIAL

Chers amis de HAND IN HAND,

Depuis la fondation de HAND IN HAND, nous avons surmonté beaucoup de défis. Bien plus que tout ce que nous avons pu oser rêver est devenu réalité. Des cycles de pauvreté sans espoir se transforment jour après jour avec HAND IN HAND, dans un monde rempli de potentiel qui se déploie. Pour les enfants du Balashram et pour les innombrables personnes dont les besoins sont satisfaits grâce à votre soutien, le monde est devenu un lieu meilleur, même maintenant. Surtout en ce moment où la crise actuelle à laquelle nous sommes confrontés dépasse tout ce que nous avons pu surmonter lors des 20 dernières années.

Les rapports reçus du Balashram rendent nos cœurs lourds. (p. 4) et il en va de même devant l'impuissance avec laquelle nous nous trouvons devant les portes closes de certains de nos centres de santé. (p. 10). Mais les enfants ainsi que nous tous portons dans nos cœurs l'expérience de 20 ans d'aide efficace, de serviabilité qui fait une différence cruciale. Cela nous remplit de courage et d'espoir. Célébrons, comme les enfants du Balashram, l'humanité au milieu de la crise (p. 6), et portons la joie dans le monde avec tous nos talents et dons pour un avenir meilleur et plus prospère. (p. 8). Votre engagement, chers amis de HAND IN HAND (p. 7, 9), prouve une fois de plus que les 20 dernières années nous ont armés de tout ce que nous avons besoin pour surmonter cette crise : avec la conviction que chaque contribution, aussi petite soit-elle, fait la différence avec la joie de partager notre engagement dans un monde meilleur pour tous et avec l'amour de la vie !

Merci du plus profond de notre cœur !

Bien à vous Peter van Breukelen
Président de HAND IN HAND



CONTENU

- 2 Un avenir meilleur pour tous
- 3 Editorial
- 4 Le Balashram dans l'ombre de la pandémie
- 6 Joie pour une vie saine
- 8 Sensibilisation à l'environnement et à la nature au Balashram pour un avenir prospère
- 10 Les soins de santé au milieu de la pandémie – une interview
- 12 Même en temps de pandémie : Secours en cas de catastrophe naturelle

MENTIONS LÉGALES

Editeur :

HAND IN HAND
Organisation for Humanitarian Aid
1120 Wien, Pohlgasse 10/4/7
2523 Tattendorf, Pottendorfer Str. 69
Austria
Phone: +43 650 7026050
E-Mail: info@handinhand.at
Website: www.handinhand.at
ZVR-N° 622986022

Rédaction et responsabilités :
Uschi Schmidtke, Kriemhild Leitner

Equipe de rédaction :
Annemarie Ackerl, Peter van Breukelen,
Patrizia Brunelli, Linda Hawkins,
Mette Koivusalo, Anna Konchenkova,
Maryse Mercier, Annie Said-Vaihinger,
Christine Schweinoester

Images : Archives privés
Mise en page et conception : SISA/WORKS
Impression : Hart Press
Publication : Une fois par an



LE BALASHRAM DANS L'OMBRE DE LA PANDÉMIE

Un rapport du directeur de l'école :
le Docteur Malaya Nanda

La crise du Corona a eu un impact sérieux sur l'école. En raison de la pandémie, l'école a été fermée à partir du 17 mars 2020. Conformément aux instructions du gouvernement, tous les parents ou proches ont été requis à ramener leurs enfants à la maison. Nos cœurs devinrent lourds d'inquiétude alors que les enfants l'un après l'autre quittaient l'école. Un confinement a suivi le précédent et avec chacun d'entre eux, le défi devenait plus important. Comment allions-nous rester en contact avec les enfants ? Comment allions nous les garder en lien avec leur apprentissage ? Comment allions-nous prendre soin d'eux ? Après que les enfants ne furent plus autorisés à rester à l'école, nous avons essayé de trouver au moins une personne qui avait un téléphone portable dans chaque village et nous leur avons demandé de nous aider. Nous envoyons régulièrement des messages d'encouragement aux enfants et leur soumettions des travaux scolaires. Au fil du temps, il est devenu de plus en plus difficile, voire presque impossible, de rester en contact avec eux de cette façon, et encore moins de continuer les leçons. Nous craignons de perdre de vue les enfants et nous leur avons rendu visite dès que possible. Ce fut vraiment une période difficile. Certains des enfants n'avaient pas de maison, pas de parents, et personne ne vint jamais les chercher. D'autres sont revenus au Balashram peu de temps après parce que leurs proches étaient

incapables de s'occuper d'eux. Les autorités ont autorisé les élèves des classes X et XII à revenir au Balashram plus tôt en raison du fait que les classes supérieures étaient censées passer les examens officiels en 2021. Ils furent ramenés en groupe et reçurent des soins médicaux avant la reprise des cours après la quarantaine.

Nous avons travaillé à l'élaboration et au maintien de mesures d'hygiène et de quarantaine efficaces et strictes sur l'ensemble du campus de l'école. Cela a impressionné les autorités et début janvier 2021, nous n'avons pas reçu leur approbation explicite mais tacite pour accueillir les enfants à l'école. Après une procédure difficile aussi bien pour les enfants que pour le personnel du Balashram, au sein duquel nous avons ramené les élèves à l'école un par un dans chaque groupe et dans des conditions d'hygiène strictes, la joie et le soulagement étaient indescriptibles lorsque presque tous les élèves des classes I à XII furent de retour avec nous au Balashram au début du mois de février 2021.

Ce fut d'autant plus douloureux que quelques semaines plus tard, en mars, peu avant le début de la nouvelle année scolaire, une deuxième vague du Corona frappait l'Inde. Aucun d'entre nous ne s'y attendait. Elle frappa le pays de manière inattendue et avec une grande dureté. Des cas de coronavirus positifs ont été continuellement signalés sur le marché voisin,



**Dhanu Kisku
avec sa mère**

Le père de Dhanu est mort quand il était un petit enfant. Sa mère travaille comme journalière. Dhanu est un bon élève. Il aime les mathématiques, l'anglais ainsi que l'histoire locale et la biologie. Il est très actif dans les jeux et les sports.



**Buduni Ho
avec sa mère**

Le père de Buduni Ho est mort quand elle avait deux ans. Elle réussit bien à l'école et montre un grand talent en danse classique.



**Ghasiram Tudu
entre son père et
son frère cadet**

Ghasiram n'a plus de mère. Son père est un travailleur saisonnier. Ghasiram est un étudiant très intelligent et est particulièrement bon en anglais, en mathématiques et en dessin; il aime les sports et les jeux.

et de nombreuses personnes touchées n'ont pas pu être aidées et moururent. Aller sur le marché devint un risque sérieux. Pendant ce temps, il fut difficile d'obtenir suffisamment de nourriture pour tous les enfants et le personnel du Balashram. Nous craignions tous littéralement pour nos vies.

À partir de la deuxième semaine d'avril 2021, un confinement total fut de nouveau imposé en Odisha. Encore une fois l'école dû fermer et encore une fois nous vîmes, impuissants, regarder partir la plupart des enfants. De nombreux habitants du village craignant que

les enfants ne propagent le virus, nous devons procéder avec une prudence accrue afin qu'au moins les enfants qui sont encore avec nous soient autorisés à rester. À l'heure actuelle, (mai 2021) il y a 210 enfants au Balashram. Nous n'avons pas le droit de les laisser sortir pour jouer. C'est un énorme défi de s'occuper de tant d'enfants jour et nuit à l'intérieur dans leurs quartiers d'habitation.

Pendant ce temps, notre inquiétude grandit pour les étudiants qui sont retournés dans leur famille.

Nous savons que beaucoup d'entre eux n'ont pas de vraie maison. Où passent-ils la nuit ? Que mangent-ils ? Sont-ils en bonne santé ? Nous faisons de notre mieux pour être prêts à reprendre les enfants à tout moment et à prendre bien soin des enfants qui sont avec nous. Et nous sommes toujours en mesure de le faire - avec votre soutien ! **Merci du fond du cœur !**



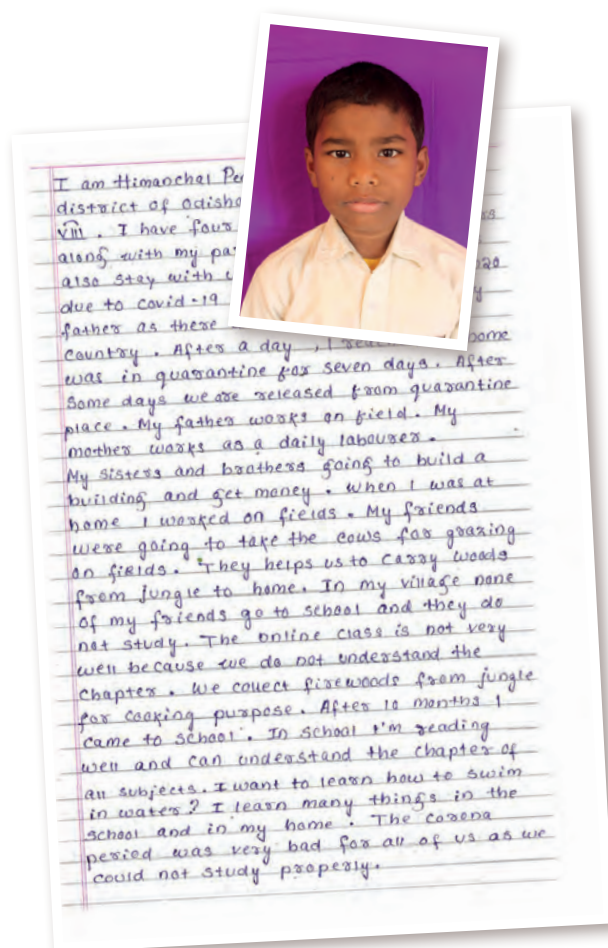
LE CORONA ET LE CONFINEMENT DU POINT DE VUE D'UN ÉTUDIANT

Par Himanchal Penthia

Je suis Himanchal Penthia du district de Karaput dans l'Odisha et je suis en 8ème année. J'ai quatre frères et quatre sœurs qui vivent avec mes parents et mes grands-parents. Le 5 avril 2020, en raison du Covid-19 et du confinement à travers le pays, je suis rentré chez moi avec mon père. Nous sommes rentrés chez nous en une journée et nous avons dû nous mettre en quarantaine pendant sept jours, après quoi nous étions libres de sortir.

Mon père travaille dans les champs et ma mère travaille comme journalière. Mes sœurs et mes frères aident à construire une maison pour gagner de l'argent. J'ai travaillé dans les champs. Mes amis laissaient les vaches paître loin dans les champs. Nous avons ramassé du bois de chauffage pour cuisiner et les vaches nous ont aidés à transporter le bois de la jungle à la maison.

Aucun de mes amis du village ne va à l'école, ils n'étudient pas. Après dix mois, je suis revenu au Balashram. Le cours en ligne n'était pas très bon parce que nous ne comprenions pas tous les chapitres. Mais à l'école, je lis bien et je peux à nouveau comprendre chaque chapitre dans toutes les matières. J'aimerais apprendre à nager. J'apprends beaucoup de choses différentes à l'école et à la maison. **La période du corona était très mauvaise pour nous tous parce que nous ne pouvions pas apprendre correctement.**



L'Inde est un pays où de nombreux festivals sont célébrés. Les vacances apportent toujours une grande joie surtout pour nos enfants; la joie dont ils ont désespérément besoin en ce moment. Croyant fermement au pouvoir salutaire de la joie, l'école, tout en adhérant à des directives covid strictes, a organisé de petites célébrations tout au long de l'année scolaire qui ont apporté confiance, gaieté et rires au Balashram. En septembre 2020, nous avons célébré la « Journée des enseignants » suivie de la « Journée de la jeunesse » en janvier 2021. En février, nous avons invité les parents des enfants et tenu une « Réunion parents-enseignants-élèves » qui a permis un échange enrichissant sur les réalisations des enfants.

Des festivals en l'honneur de personnalités importantes de l'Inde ont été solennellement célébrés. Il s'agit notamment de la commémoration du grand combattant de la liberté le Mahatma Gandhi et de Lal Bahadur Shastri le 2 octobre 2020; le grand yogi Paramahansa Hariharananda - qui a donné son nom à l'école - le 3 décembre 2020, et Paramahansa Yogananda le 5 janvier 2021. En outre, la 72e Fête de la République a été solennellement célébrée le 26 janvier 2021.

Le 25 décembre 2020, un « vrai » Père Noël a apporté de la joie sur les visages des enfants – nous avons célébré Noël au Balashram. La signification de Noël a été présentée de manière ludique aux élèves à travers l'histoire de Noël.

Le 12 février 2021, les élèves et le personnel du Balashram ont accueilli solennellement Paramahansa Prajnanananda, le

fondateur de l'école. Le programme s'est ouvert avec la chanson de bienvenue « Gita Govinda » et une « Cérémonie d'allumage de la lampe », puis les élèves ont donné une performance artistique sur le thème « La vache en Inde ».

En présence de Paramahansa Prajnanananda, le nouveau site web de l'école et la nouvelle bibliothèque principale ont été inaugurés le 16 février, et la sortie d'un CD de bhajans chantés par les élèves du Balashram a été célébrée. Nous vous invitons cordialement à visiter notre site Web et à rencontrer nos enfants sur www.hariharanandabalashram.org

JOIE POUR UNE VIE SAINNE

par le Dr. Malaya Nanda



PROJET DE LA JOIE DE HAND IN HAND (JOY PROJECT)

par Peter van Breukelen

Nous souhaitons tous plus de joie dans le monde.

Les grands défis auxquels l'internat du Balashram ainsi que les centres de santé HCHC ont été confrontés au cours de cette année extraordinairement difficile et inquiétante, ont déclenché une vague écrasante de volonté d'aider. Vous avez continué à soutenir financièrement nos projets, apporté plus que jamais vos idées, talents et compétences, et vous nous avez donné votre temps précieux.

En septembre 2020, le joyeux rapport de la marche de collecte de fonds HAND IN HAND au Royaume-Uni nous est parvenu.

Quelques semaines plus tard, pleins de joie, nous avons tenu le premier concert de la joie (Joy-Cart) dans nos mains, comme symbole de soutien pour soulager la faim dans le monde, brillant de toutes les couleurs de la joie. En janvier et mai, la volonté unie d'aider de l'Inde à l'Allemagne, de la Suisse à la Hollande et à l'Autriche, a rendu possible les premiers concerts de joie HAND IN HAND, pour contrer la pandémie et ses conséquences, avec le pouvoir de la musique méditative.

Et en février, à partir de la Suisse le jeûne de la joie (Joy-Fasting) pour HAND IN HAND a été lancé dans de nombreux pays européens. Le renoncement comme chemin vers l'abondance ? Moins peut sans aucun doute être plus pour nous tous - et en particulier pour les enfants en Inde.

Un grand et sincère merci pour votre contribution !



*partager de la joie,
partager de l'amour*

SENSIBILISATION À L'ENVIRONNEMENT ET À LA NATURE AU BALASHRAM – POUR UN AVENIR PROSPÈRE

Par le Dr. Malaya Nanda

Au Balashram, nous prenons la nature et l'environnement au sérieux. De la première à la cinquième année d'étude, des horaires spécifiques sont réservés pour promouvoir la sensibilisation des enfants à l'environnement et à la nature. Les élèves discutent des questions environnementales et de leurs implications sociales, en classe ou lors de rassemblements en plein air. Dans des leçons pratiques, ils apprennent à prendre soin des semis, des herbes et d'autres plantes. Pour parvenir à cela, un morceau de terrain ou de jardin sur lequel les enfants font pousser et prennent soin de plantes diverses est attribué spécifiquement à chaque classe.

Tous les élèves apprennent à jardiner à l'école du Balashram. Avec les enfants, nous plantons des fleurs de saison, comme cette année, des tournesols d'octobre 2020 à mars 2021. C'était tellement beau de voir des volées d'oiseaux venir se percher sur les tournesols pour cueillir des graines dans les inflorescences. Observer les oiseaux nous a donné une grande joie.

À partir d'avril, nous prévoyons de semer des soucis. Les élèves ont déjà commencé à préparer le sol pour les soucis. En plus des plantes à fleurs, les enfants et les jeunes cultivent également des légumes dans le jardin de l'école. La courge, le concombre, la tomate, la papaye, le chou-fleur et les épinards sont les

principaux légumes de nos jardins scolaires, et les herbes - comme la menthe et la coriandre - sont également à ne pas oublier. Nous organisons également régulièrement des excursions dans la nature dans les réserves naturelles voisines (Bhitarakana Wildlife Sanctuary), où les étudiants acquièrent beaucoup de connaissances et d'informations sur différentes espèces végétales et animales. Avec beaucoup d'enthousiasme et d'engagement, les enfants et les jeunes organisent également eux-mêmes de petits événements, tels que des camps nature dans les villages environnants, afin d'échanger des idées avec les villageois et de contribuer ainsi à une plus grande sensibilisation à l'environnement et à la nature dans leur région.

Cela inclut également des stages pour sensibiliser à l'utilisation économique de l'eau. Pour l'irrigation, nous utilisons de l'eau recyclée obtenue grâce au processus de traitement des eaux usées de l'école. En plus d'une usine de biogaz, l'école dispose également d'un système d'énergie solaire entièrement fonctionnel. Les enfants apprennent les concepts sous-jacents de la protection de la nature et de l'environnement, et à apprécier et aimer les dons de la nature. De cette façon, ils commencent d'emblée à prendre soin de leur environnement et à protéger la nature – **tout cela pour un avenir prospère.**

UNE MARCHÉ AU ROYAUME-UNI POUR COLLECTER DES FONDS

Par Hagen Ramples

Plusieurs amis de HAND IN HAND du Royaume Uni se sont réunis par une belle journée d'été le 22 août 2020 pour collecter des fonds pour l'école du Balashram. La marche de 10 miles le long du Saxons Shore Way dans le Kent allait de Whitstable à Herne Bay et retour à Whitstable. Il s'agit d'une douce promenade côtière entre 2 villes balnéaires attrayantes du Kent. La journée a été appréciée par tous ceux qui y ont assisté et ce fut l'occasion de passer du temps ensemble par un beau temps et une belle brise de mer.

La marche de la collecte de fonds a été un énorme succès à bien des égards, notamment du fait que 2760 £ aient été recueillis auprès d'amis de HAND IN HAND qui n'ont pas pu assister à la marche et qui ont généreusement envoyé des dons.

À la suite de ce succès, nous prévoyons de faire de cette marche un événement annuel dans différents endroits du Royaume-Uni.



« J'ai vraiment apprécié la marche, merci beaucoup de l'avoir organisée. C'était génial de retrouver des visages familiers et d'apprendre à connaître de nouvelles personnes. L'emplacement était très agréable et j'ai vraiment ressenti l'effort physique le lendemain ! »

« La marche pour moi était une pure joie. Je pense que ce serait un bel événement annuel et je serais heureux de l'appuyer en personne ou par un don. Merci encore pour cette si belle journée. »



LES SOINS DE SANTÉ AU MILIEU DE LA PANDÉMIE

Une conversation avec Swami Achalanandaji et les médecins du HCHC Jagatpur.

Par Mette Koivusalo

HCHC Jagatpur est le plus grand des cinq centres de santé HCHC. Aujourd'hui, 10 à 15 médecins bénévoles fournissent leurs services inestimables au HCHC Jagatpur. La clinique de jour est visitée par environ 100 à 150 patients par jour. Beaucoup d'entre eux vivent dans des zones rurales où les soins médicaux ne sont pas disponibles. Ils parcourent souvent de longues distances de 70 kilomètres ou plus pour se rendre à la clinique. Les médecins décrivent les soins de santé pour la population autochtone comme l'un des plus grands défis actuels. « Les gens n'ont souvent aucun moyen de transport pour se rendre à la clinique ou rentrer chez eux », expliquent-ils.



Le docteur Dhruva Charan Mohapatra est médecin généraliste au HCHC Jagatpur depuis sa retraite. Il a maintenant 75 ans et s'occupe quotidiennement de nombreux patients « au mieux de ses capacités ».

Il considère que son rôle principal en tant que médecin est « d'aider ceux qui en ont le plus besoin en les traitant avec courtoisie et en les écoutant. Quand quelqu'un a besoin de nos services, nous faisons de notre mieux pour fournir de l'aide », assure-t-il.

Le docteur Bhagawat Bal travaille en tant que médecin conseil en santé et médecin généraliste au HCHC Jagatpur. Depuis plus de 15 ans maintenant, il est impliqué dans le HCHC Jagatpur, effectuant des interventions chirurgicales mineures avec beaucoup de succès. Il a 70 ans.



Les deux médecins rapportent que beaucoup de leurs collègues du HCHC Jagatpur, âgés de 60 à 70 ans, n'ont pas pu travailler comme d'habitude au HCHC Jagatpur pendant les périodes critiques du confinement. Néanmoins, la clinique est restée ouverte pendant la crise du Covid - sauf pendant quelques jours - grâce à la disponibilité opérationnelle de médecins plus jeunes.

"Il y a eu un moment où la gestion de la clinique n'était plus assurée que par un seul médecin", raconte Swami Achalanandaji.

"Dieu merci, après un certain temps, nous avons réussi à attirer de nouveaux médecins plus jeunes pour travailler à la clinique. Les urgences ont ainsi pu continuer à être traitées quotidiennement, souvent des villageois souffrant de brûlures de la peau ou de diabète, mais aussi des enfants qui avaient avalé une pièce de monnaie ou autre. Cependant, les centres de santé de Balighai, Arua et Athagarh ont dû suspendre temporairement leurs activités en raison de la situation actuelle », rapporte Swamiji.



Le maintien du service d'urgence nécessite beaucoup d'organisation supplémentaire pour respecter les mesures covid strictes en termes d'hygiène et de désinfection, ou même pour garder une distance dans une file d'attente, explique le Dr Bal, qui précise: « Par exemple, les personnes présentant des symptômes du rhume sont séparées des autres patients à la porte d'entrée et traitées dans des zones dédiées au premier étage. » Visiblement reconnaissant, le Dr Mohapatra ajoute que personne à la clinique n'a contracté la covid. En pleine pandémie, cependant, des histoires encourageantes se produisent toujours : « Souvent, des personnes très pauvres et gravement malades qui avaient été refoulées par d'autres hôpitaux sont venues à HCHC Jagatpur. Lorsque ces personnes peuvent être aidées et que nous pouvons les renvoyer chez elles guéries, c'est un grand cadeau pour les patients et pour nous. L'une de ces réussites a été lorsqu'une dame du village est venue au centre de santé avec des jambes sérieusement enflées. Elle pouvait à peine marcher, mais avec le bon traitement et les médicaments appropriés, elle a été guérie et a pu rentrer chez elle sans douleur », nous disent les médecins.

Au vu de ces expériences, ils regardent remplis d'espoir et de confiance vers un avenir meilleur : il existe un plan de développement du Centre de santé étape par étape en fonction de ses besoins. L'un des prochains projets sera de construire un centre



de laboratoire de diagnostic, qui attirera également des médecins plus spécialisés pour aider les patients souffrant par exemple de problèmes de thyroïde. « Mon objectif principal est de servir les gens. Tant que je suis en bonne forme physique, je ferai de mon mieux pour servir ici au HCHC Jagatpur », assure le Dr Mohapatra.

Une aide financière d'urgence est toutefois plus que jamais nécessaire souligne Swamiji et il ajoute expressément : « Les dons peuvent nous permettre d'obtenir toutes nos fournitures médicales. » Pour Swami Achalanandaji et les médecins qui travaillent à la clinique depuis de nombreuses années, la pandémie est une fois de plus un appel à la solidarité et à la serviabilité et, en fin de compte, « aussi une « opportunité » pour plus d'humanité et un service désintéressé aux autres – et donc pour assurer un avenir meilleur pour tous ».

MESURES EFFICACES PRISES CONTRE LE CORONA AU HCHC ARUA - GRACE A VOTRE DON

Grâce à votre aide, le centre de santé HCHC d'Arua sur le complexe du Balashram a pu protéger efficacement les résidents du pensionnat contre l'infection du Corona. L'ensemble du bâtiment de l'école et des quartiers d'habitation ont été désinfectés quotidiennement et fermés aux étrangers. La direction de l'école a organisé des livraisons de nourriture pour éviter que quiconque n'ait à quitter le campus. Entre autres choses, les enfants ont reçu chaque jour un thé à base d'herbes ayurvédiques pour renforcer leurs défenses immunitaires, tout en pratiquant des exercices de yoga revigorants, du sport, de la musique, de la danse et de l'art, en petits groupes. **Et, grâce à Dieu et aux gourous, il a en effet été possible de garder l'école sans infection du virus Corona jusqu'à ce jour !**

Du fait de votre soutien à HAND IN HAND, un dépôt d'urgence de médicaments à utiliser en cas d'infection au centre de santé du Balashram a pu également être mis en place. En outre, 100 bouteilles d'oxygène ont été données à l'hôpital public de Kendrapara, le district où se trouve le Balashram. **Votre don a vraiment et littéralement sauvé et sauve encore des vies !**



DES SECOURS EN CAS DE CATASTROPHE NATURELLE ONT ÉTÉ ÉGALEMENT FOURNIS PENDANT LA PANDÉMIE.

En Inde, les pires victimes de la pandémie du Corona sont sans aucun doute les pauvres et la population migrante. La convergence de catastrophes naturelles de plus en plus graves, de la pandémie et de l'extrême pauvreté, a un impact drastique sur les réalisations effectuées dans le cadre de l'aide humanitaire dans le monde entier et menace de faire reculer le développement de plusieurs années. Votre don a permis de fournir un soulagement rapide et efficace, même en cette période extraordinairement difficile, lorsque la rivière Brahmani dans le district de Kendrapara d'Odisha a débordé de ses rives et inondé les villages environnants. Des fournitures de secours telles que de l'huile de moutarde, des légumineuses, de la farine de céréales, des couvertures et bien plus encore ont été distribuées à environ 300 personnes dans les villages touchés. Du fourrage pour environ 3000 vaches et de l'aide pour les besoins agricoles ont pu également être fournis. Restez en lien avec nous : **Main dans la main, ensemble avec vous, nous pouvons agir contre l'augmentation de la faim, de la pauvreté et de la souffrance dans ce monde !**



*Une goutte peut faire
La différence*

Faites la différence avec seulement 1 euro par jour pour les enfants du Balashram ! Donnez aux enfants, issus des milieux les plus pauvres, une nouvelle chance dans leur vie.

VOUS TROUVEREZ PLUS D'INFORMATIONS
sur le site www.handinhand.fr (parrainer un enfant)
ou info@handinhand.fr

VOUS POUVEZ FAIRE UN DON DIRECTEMENT
SUR NOTRE PAGE HELLO ASSO :

[https://www.helloasso.com/associations/
hand-in-hand-france/formulaires/1/widget](https://www.helloasso.com/associations/hand-in-hand-france/formulaires/1/widget)



HAND IN HAND FRANCE

Crédit mutuel de Bretagne /
CCM MUR-UZEL
IBAN : FR76 1558 9228 2302 7456 1224 086
BIC : CMBFR2BARK

HAND IN HAND ÖSTERREICH/ INTERNATIONAL

Erste Bank Baden
IBAN : AT07 2011 1286 2802 5101
BIC : GIBAAWXXX
Spendenabsetzbarkeit SO 1407



STICHTING HAND IN HAND NEDERLAND

ING Bank te Bergen op Zoom
IBAN : NL64INGB0002763756
BIC : INGBNL2A

HAND IN HAND SCHWEIZ

Raiffeisenbank Emmen
Konto 17801.35
Post-Konto : 60-6768-2
IBAN CH98 8080 8007 7958 0123 4
BC : 80808 BIC : RAIFCH22
Steuerbegünstigung !

www.handinhand.fr